

Valerio Bispuri

Photo #1

Valerio Bisburi

© Stefano Scherma



Valerio Bisburi est né à Rome en 1971. Après un diplôme en littérature, il se consacre à la photographie. Il devient professionnel en 2001 et collabore avec plusieurs magazines italiens et internationaux. Il a travaillé pendant dix ans sur *Encerrados*, un projet à long terme sur les conditions de vie dans 74 prisons de plusieurs pays d'Amérique du Sud.

Paco, une histoire de drogue

«J'ai toujours pensé qu'il fallait du temps pour que la photographie parvienne à la bonne profondeur. Pour pouvoir raconter une histoire, vous devez trouver le juste milieu entre vos propres émotions et la réalité.»

Valerio Bisburi

«Paco, une histoire de drogue» est un reportage couvrant tout le cycle de vie d'une nouvelle drogue : la production, le trafic et la consommation, les toxicomanes et les victimes. Valerio Bisburi travaille sur ce projet depuis 2003.

Le paco a fait son apparition en Argentine alors que le pays était plongé dans une dépression économique. Cette drogue du pauvre – une dose coûte aujourd'hui moins de 50 centimes d'euro – a fait des ravages dans les bidonvilles de Buenos Aires. Le paco se fume comme du crack et serait 50 fois plus puissant que la cocaïne. L'effet est immédiat mais éphémère, à peine 20 secondes. Les consommateurs deviennent rapidement dépendants, bien plus qu'avec l'héroïne ou le crack.

Également appelé PBC (*pasta básica de cocaína*, pâte base de cocaïne), le paco est un mélange de résidus de cocaïne et de substances extrêmement toxiques telles que le kériosene, le verre pilé ou même la mort-aux-rats. Il est généralement fabriqué dans des laboratoires clandestins, les *cocinas* (cuisines), dans les bidonvilles aux abords de Buenos Aires. Cette exposition offre des vues inédites de ces laboratoires et montre le processus de production.

Parmi les premières victimes de cette drogue, des garçons âgés de 12 à 25 ans qui vivent dans des ghettos urbains et qui forment une véritable armée de «morts-vivants» prêts à tout pour se procurer une dose. Les conséquences sont dévastatrices pour ces jeunes, pour leur santé et pour les communautés tout entières.

Le paco n'épargne pas les classes moyennes et supérieures et touche d'autres pays comme l'Uruguay, le Chili, le Pérou, le Paraguay, la Colombie et le Brésil. Après des années de récession et une forte hausse de la pauvreté en Argentine, la drogue s'est répandue à une vitesse folle. De plus, le trafic s'est développé dans la région lorsque l'Argentine est devenue un pays producteur de cocaïne, tout en restant une plaque tournante de l'exportation de la drogue vers l'Europe.

Au fil des ans, Valerio Bisburi a noué des contacts étroits avec des familles détruites par le paco. Il s'est entretenu avec des mères rongées par le deuil et impuissantes face à ces adolescents prisonniers d'une drogue qui les tue à petit feu. À travers son travail, il a pu observer comment les fumeurs de paco perdent le sens de la réalité, ne ressentent plus la faim et n'arrivent plus à dormir. Il a vu leur visage, leurs traits, leur conscience même se transformer; car ils fument souvent jusqu'à l'évanouissement.

Les photos de Valerio Bisburi sont bien plus qu'un exposé sur le fléau de cette drogue. Elles constituent une enquête psychologique sur les nouvelles formes de pauvreté en Amérique du Sud, sur les perceptions, les attentes et les valeurs de ces jeunes dont les vies n'intéressent guère les médias et sont brisées dans l'indifférence la plus totale.

Valeria Fornarelli et Vincenzo Ostuni

L'auteur souhaite remercier Claudio Palmisano pour son travail de postproduction.

Valerio Bispuri

Photo #1

Deux garçons fument du paco. Le plus jeune a seulement 12 ans.
Pelourinho, centre historique de Salvador de Bahia, mars 2010.
© Valerio Bispuri

Two boys (one only 12 years old) smoking paco.
Pelourinho, the historic center of Salvador de Bahia, March 2010.
© Valerio Bispuri



Un enfant dort en plein jour dans l'un des bidonvilles (villas) où le paco est très répandu.
Lomas de Zamora, sud de Buenos Aires, mai 2009.

© Valerio Bispuri

A child sleeping in broad daylight in one of the slums (villas) where paco is widespread. Lomas de Zamora, south of Buenos Aires, May 2009.

© Valerio Bispuri



Chez lui avec sa mère et son frère, Ezechiele (17 ans) remplit sa pipe de paco. Il est toxicomane. Le photographe l'a suivi pendant plusieurs mois.
Lomas de Zamora, sud de Buenos Aires, mars 2013.
© Valerio Bispuri

Ezechiele (17) preparing a pipe loaded with paco, at home with his mother, Maria, and his brother. Ezechiele is an addict whose life was documented by the photographer over a period of months. Lomas de Zamora, south of Buenos Aires, March 2013.
© Valerio Bispuri

Valerio Bisburi



© Stefano Scherma

Valerio Bisburi was born in Rome, studied literature, and chose photography as a career; becoming a professional photographer in 2001, and has worked for a range of Italian and international magazines. He spent ten years investigating more than seventy jails around South America for his project *Encerrados*.

Paco, A Drug Story

"I have always thought that photography needs time to get to the right depth. To be able to tell a story, you need to achieve a balance between your own emotions and reality."

Valerio Bisburi

Paco, A Drug Story is a project covering the full life cycle of a new drug, investigating its production, trafficking and consumption, the addicts and victims. Valerio Bisburi has been working on the story since 2003.

Paco first appeared in Argentina during the country's economic depression. It is the poor man's cocaine (a dose costs less than half a dollar) and has wreaked havoc in the slums of Buenos Aires. Paco is smoked like crack and is said to be fifty times stronger than cocaine. The effect is immediate but short-lived (as little as 20 seconds), and it can lead to addiction in a very short time, being much more addictive than heroin or crack.

Paco, also known as PBC (*pasta básica de cocaína*, cocaine base paste), is a by-product of cocaine, made with cocaine waste mixed with highly toxic substances such as kerosene, ground glass or even rat poison. It is usually manufactured in illegal laboratories known as *cocinas* (kitchens) in the villas (sprawling slums) on the outskirts of Buenos Aires. The exhibition includes pictures offering a rare view of these kitchens, documenting the entire production process. Some of the worst victims of the addiction are boys aged 12 to 25 in urban ghettos, a young army of "walking dead" who will do anything to get a dose, and the effects on the individuals, their health and entire communities are devastating.

Paco is also a problem for the middle and upper classes, and affects other countries such as Uruguay, Chile, Peru, Paraguay, Colombia and Brazil. After years of economic recession and the huge increase in the number of poor in Argentina, the drug spread very quickly. Another factor was the shift in cocaine trafficking in the region when Argentina emerged as a cocaine producer and also remained an important transshipment point on the way to Europe.

Over the years, Valerio Bisburi has been in close contact with families destroyed by paco, talking with mothers distraught with grief and helplessness, seeing the drug being used, paralyzing and killing mere teenagers. Through his work, he has witnessed paco users as they lose their grip on reality, no longer able to feel hunger or to sleep. He has recorded the transformation of their faces, of their very features, and even of their consciousness, as addicts often smoke to the point of fainting.

Bisburi's photos are more than just an exposé of the scourge of the drug; they also present a psychological exploration of new forms of poverty in South America, of the perceptions, expectations and values of the young boys whose lives are of no interest to the media and have been lost to indifference.

Valeria Fornarelli & Vincenzo Ostuni

The author wishes to thank Claudio Palmisano for his post-production work.